

presque toujours, altéré, vicié, puisqu'il renferme une trop grande quantité d'acide carbonique et d'oxide de carbone.

Un air confiné à un degré extrême empoisonne. S'il est confiné à un degré moindre, et s'il agit d'une façon prolongée, il empoisonnera aussi, mais petit à petit, en amoindrissant profondément la nutrition, et en agissant directement sur les poumons. La phtisie décime les animaux qui ne sortent pas de leur étable, il ne peut qu'en être de même des hommes qui restent trop longtemps dans un air confiné. Cette terrible maladie est plus commune dans les grandes villes qu'à la campagne, parce que la population y est entassée dans un espace trop restreint, et parce qu'elle vit ainsi dans un air insuffisamment renouvelé.

Un endroit où l'on respire surtout un air confiné et vicié, et cela est tout aussi bien chez les gens aisés que chez les pauvres, c'est la chambre à coucher.

“ La partie de l'appartement où l'on est le moins, dit avec sa verve habituelle le professeur Peter, et le moins longtemps, le salon, est le plus vaste, tandis que la plus exigüe, celle où l'on est le plus, est la chambre à coucher. Le cube d'air respirable n'y est pas seulement hors de proportion avec les besoins, mais l'aération y est absolument et volontairement insuffisante, grâce à l'architecture moderne, l'architecture du trompe-l'œil.

“ Il n'y a guère de ventilation, et encore ! que pendant les courts instants où l'on “fait la chambre” ; aussitôt après, fenêtre rigoureusement closes, rideaux soigneusement tirés, stores abaissés pour tamiser la lumière, persiennes fermées pour se défendre contre cet “insupportable soleil”. Ce qui est tout simplement la lutte pour la vie, la conspiration de l'étiollement (qui conduit au galop à la phtisie).

Or, c'est dans cet air immobilisé que les poumons macèrent toute la nuit, comme dans une sorte de saumure respiratoire. De façon qu'aux premières heures du jour, alors que l'air du dehors est si pur qu'on éprouve à le respirer une sensation délicieuse, l'air de la chambre à coucher est d'une fétidité repoussante ; pris sans cesse et repris par les voies aériennes, ce n'est plus de l'air respiré, mais de l'air ruminé. ”

L'Irlandais MacCormac a consacré sa

longue existence à faire triompher cette idée que la phtisie pulmonaire est due à la respiration réspirée. Pour lui, partout où l'air habituellement respirée a été déjà respiré, en tout ou en partie, on trouve la tuberculisation.

Ceci nous amène à parler de l'influence de l'habitation.

Les logements bas, humides, froids, les rez-de-chaussée des hautes maisons des grandes villes, font un grand nombre de phtisiques. Les logements malsains ne dégradent pas seulement l'organisme parce que l'air y est insuffisant, vicié, mais aussi parce qu'il est privé de lumière. Les maisons trop élevées, resserrées, ne laissent pas arriver les rayons du soleil, l'humidité les envahit et rend le logement d'autant plus malsain qu'il renferme plus de locataires.

Le manque de soleil et de lumière est une des causes principales de la phtisie. Toute plante qui pousse dans l'obscurité s'étiolé, n'a aucune vigueur. Il en est de même chez l'homme. Celui-ci privé de lumière s'étiolé aussi, ses chairs deviennent molles, bouffies, infiltrées ; il s'anémie à vue d'œil par suite de la diminution de la fibrine, de l'albumine et des globules rouges du sang, et, bientôt, il se trouve livré sans défense à la terrible tuberculose.

La phtisie décimait les malheureux esclaves dans les vaisseaux négriers. Elle frappe encore aujourd'hui beaucoup de prisonniers dans les cellules. Laennec parle de religieuses devenues phtisiques dans un couvent mal bâti, insalubre et humide, tandis que la tourière seule jouissait d'une excellente santé, parce que, seule, elle franchissait la porte de la maison.

Bayle avait remarqué aussi que les habitations humides et froides pendant l'hiver, extrêmement chaudes pendant l'été, déterminent facilement des affections catarrhales, des crachements de sang et la phtisie.

En résumé, l'air confiné est généralement un air humide, privé des rayons lumineux et contenant des produits toxiques, irritants pour les poumons. Il est donc tout naturel que cet air provoque assez facilement la tuberculose.

Dr H. Vigouroux.